

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 82



[Visualiser l'article](#)

Brèves - Keira Knightley dans un thriller politique

Et aussi : « Americanah », de Chimamanda Ngozi Adichie en poche ; une nouvelle enquête du Département V de Jussi Adler-Olsen ; Ulrich Boschwitz, Kafka chez les nazis.



Enfin un vrai thriller politique !



Keira Knightley dans « Official Secrets ».

Film. « Tout est surréaliste, dans cette histoire, mais voir sa propre vie se dérouler sur un écran, avec une star comme Keira Knightley à votre place... c'est peut-être le plus étrange de tout », s'étonne encore la lanceuse d'alerte Katharine Gun. Inspiré de son histoire, le formidable thriller « Official Secrets » (en e-cinéma) transforme la blonde espionne en héroïne brune et combative. Katharine Gun est une femme de l'ombre, jusqu'à ce jour de 2003 où elle reçoit, comme tous ses collègues du GCHQ (une des trois agences des services secrets britanniques), un mail en provenance de la NSA. Alors que George W. Bush et Tony Blair préparent leurs opinions nationales à une intervention contre Saddam Hussein, invoquant des armes de destruction massive qui se révéleront imaginaires, le message des Américains demande aux agents secrets de collecter des informations sur les délégués de l'Onu susceptibles de voter contre la guerre. L'implication est claire : tous les moyens sont bons pour obtenir les votes en faveur de l'intervention... y compris le chantage. Katharine transmet le mail à The Observer. Elle se retrouve assignée en justice par l'Etat ; son mari, d'origine kurde, est menacé d'expulsion. Et, bien sûr, la guerre en Irak a lieu malgré tout. Pourtant, Katharine n'a aucun regret. « Je travaillais pour le peuple britannique, dit-elle d'une voix posée, et j'ai fait mon devoir pour qu'il connaisse la vérité. » Une vraie réplique de cinéma § Florence Colombani

Disponible en e-cinéma. A lire sur [Lepoint.fr](#), notre rencontre avec Katharine Gun.

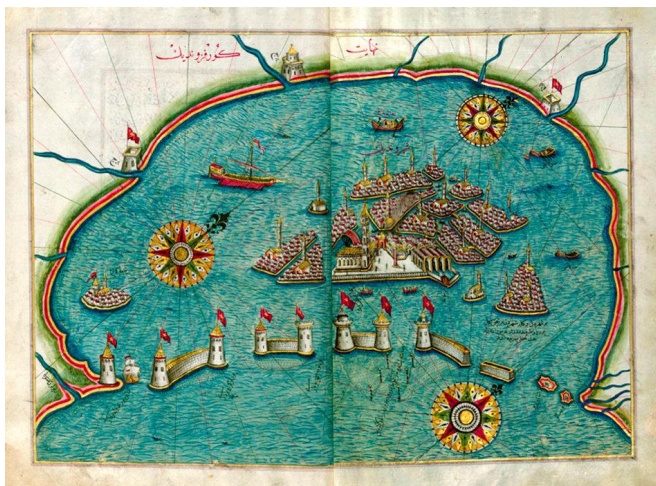
Vidéo. La bande-annonce d'« Official Secrets ».

www.lepoint.fr
 Pays : France
 Dynamisme : 82



[Visualiser l'article](#)

Video: https://www.lepoint.fr/culture/breves-keira-knightley-dans-un-thriller-politique-02-01-2020-2355902_3.php



L'appel du large

Livre des poissons » (ci-dessous).

Beau livre. Connaissez-vous Rose de Freycinet ? En 1817, cette jeune femme de 22 ans, déguisée en homme, embarquait clandestinement sur l' *Uranie* , le bateau de son mari, en route pour une exploration scientifique de trois ans. Cap vers l'Australie et un tour du monde. Quand l'affaire fut révélée, elle fit scandale autant qu'elle fascina. Rose l'audacieuse est l'une des figures hautes en couleur que l'on croise dans « Carnets de marin », vivifiant shoot de grand large. Feuilletter ce superbe objet est déjà une invitation au voyage. Au fil des pages, aquarelles marines, croquis naturalistes, cartes manuscrites se succèdent, témoignages au jour le jour d'expéditions lointaines. L'auteur, Huw Lewis-Jones, a assemblé ces trésors d'archives qui, du XVI e au XX e siècle, sont la trace vivante et émouvante de vies aventureuses. Certaines flamboyantes, telle celle d'Antonio Pigafetta (v. 1491-1531), qui consigna le périple de Magellan, ou de Zheng He (1371-1435), qui commanda une flotte de 200 bateaux sous l'empereur Ming. D'autres plus discrètes, comme celle du pêcheur Adriaen Coenen (1514-1587), à qui l'on doit un fabuleux « Livre des poissons » – 800 pages où il dessinait les créatures des mers, réelles ou fantasmées. Un condensé de grande et de petite Histoire de toute beauté § sophie pujas

Des trésors d'archives, dont le «

« Carnets de marins », de Huw Lewis-Jones, traduit de l'anglais par Guillemette Allard-Bares (Paulsen, 304 p., 39,50 €).



[Visualiser l'article](#)



Kafka chez les nazis



Ulrich

Boschwitz.

Roman. Joseph K. prend désormais des trains au lieu du chemin du tribunal. Ici, le personnage s'appelle Otto Silbermann. Difficile, avec un tel nom en Allemagne, au lendemain de la nuit de Cristal (novembre 1938), de passer inaperçu. S'échappant par une porte dérobée, Silbermann entame une odyssée ferroviaire dans un Reich qui a fermé ses frontières pour les juifs et resserre son nœud coulant autour de cet Ulysse en déroute. De gare en gare, de café en café, il se débat, non sans humour : « Au moins je découvre l'Allemagne ! » « J'aurais dû prendre un abonnement. » Au fil des échecs, des trahisons d'amis qui l'ignorent, Silbermann perd courage et humanité, dépouillé de tout ce qu'il a et de ce qu'il est. Une haine grinçante de ses coreligionnaires finit même par le gagner.

A qui doit-on ce bouleversant chef-d'œuvre ? A un jeune homme de 23 ans, juif, Ulrich Boschwitz, qui les rédigea dans l'urgence à Paris, en un mois, après la nuit de Cristal. Cette urgence contamine un texte très littéraire qui tient aussi du reportage : on a l'impression d'y être. « Le voyageur » fut retrouvé en 2015 aux archives de la littérature d'exil, à Francfort. Quant à Ulrich Boschwitz, il ne fut pas retrouvé. Le navire anglais sur lequel il se trouvait en 1942 fut torpillé par un sous-marin allemand près des Açores. La pieuvre nazie l'avait rattrapé § François-Guillaume Lorrain

« Le voyageur », d'Ulrich Boschwitz, traduit de l'allemand par Daniel Mirsky (Grasset. 336 p., 22 €).

Le coin du polar

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 82



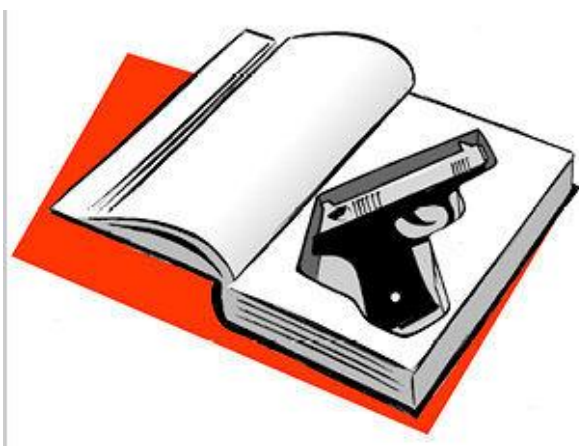
[Visualiser l'article](#)



Le compteur de la honte

« **Victime 2117** », de **Jussi Adler-Olsen**. On a pris l'habitude de rire avec le personnage d'Assad. Syrien réfugié, Assad, homme de ménage à la police de Copenhague, est devenu le Dr Watson de la série des enquêtes du Département V. L'auteur, Adler-Olsen, nous dit savoir – ses propos sont sur [Lepoint.fr](#) – depuis le premier volume (« Miséricorde », 2007) d'où lui vient cette sagesse. Dans le tome 8, il révèle le passé du Syrien, qui n'est pas syrien... et ne s'appelle pas Assad. Mais qui va retrouver parmi des migrants noyés celle qui fut plus qu'une mère. L'affaire, mêlant exil, terrorisme, jeux vidéo et tueur de masse, nous mène là où le livre a commencé : devant le mémorial qui trône sur la plage de Barcelone, le « Contador de la vergüenza » – le compteur de la honte –, qui affiche en temps réel le nombre de migrants morts en Méditerranée depuis chaque 1^{er} janvier. Le titre du roman, « Victime 2117 », fait état de ce décompte à l'été 2018. Celui de 2020 a commencé. Un thriller des plus subtilement engagés § Julie Malaure

Traduit du danois par Caroline Berg (Albin Michel, 572 p., 22,90 €).





Le monde selon Ngozi Adichie

Poche. Ils ont eu raison, chez Folio, de ressortir dans une superbe édition à tirage limité le roman culte de Chimamanda Ngozi Adichie. Les débuts d'année sont l'occasion d'envisager le monde différemment, mieux, peut-être, que l'année d'avant, et c'est ce que fait l'autrice : elle dézingue les idées reçues sur la race, l'identité, l'immigration, l'amour. Depuis la sortie de ce grand roman afro-féministe, elle est une icône. Elle est belle, noire, ses livres sont des succès, c'est la copine de Beyoncé, presque une « Americanah », mot nigérian désignant les « américanisés », dont l'héroïne de ce roman. Il raconte l'arrivée d'une Nigériane à Philadelphie, avec sa couleur de peau et ses cheveux crépus qui deviennent une question politique. « *Cher Noir non américain, écrit-elle, quand tu fais le choix de venir en Amérique, tu deviens noir. Cesse de dire je suis jamaïcain ou je suis ghanéen. L'Amérique s'en fout.* » C'est une « social love story », engagée, à lire d'urgence § Marine de tilly

« Americanah », de Chimamanda Ngozi Adichie (Folio, 704 p., 9,50 €).

[Visualiser l'article](#)

Pour une autre libération sexuelle **Martin Page.**

Essai. « Troublante particularité du sexe : nous faisons mine de croire à la subversion (...), mais le conservatisme règne, nous répétons ce dont nous avons hérité. Nous répétons les mêmes chorégraphies », écrit Martin Page dans « Au-delà de la pénétration ». Son but ? Libérer le discours sur la sexualité. Si la pénétration peut être une époustouflante source de plaisir, avance-t-il, ce n'est pas le cas pour tous. Dès lors, nier la pluralité des désirs revient à une forme d'injonction triste. « Les hommes veulent entrer dans le corps de l'autre à tout prix, ils s'en servent comme d'un objet au service de leur jouissance et souvent le plaisir de leur partenaire est accessoire. » L'auteur plaide pour une sexualité qui ne rappelle pas « les jeux de construction ». Il propose en fin d'ouvrage des témoignages d'hommes et de femmes, anonymes ou non, pour qui la pénétration n'est pas nécessairement la voie promise vers le septième ciel. Preuve que la question de la réinvention de la sexualité est dans l'air du temps ? § S. P.

« Au-delà de la pénétration », de Martin Page (Le Nouvel Attila, 160 p., 12 €).

Les choix du « Point »



« Une vie cachée »,

Cinéma

[Visualiser l'article](#)

« Une vie cachée ». Il n'y a pas que les Jedi de « Star Wars » qui luttent contre le côté obscur ! Pendant la Seconde Guerre mondiale, le paysan autrichien Franz Jagerstätter résista lui aussi. Aux nazis, à qui il refusa obstinément de prêter serment. Le mythique cinéaste Terrence Malick lui rend hommage dans un film d'une force et d'une beauté époustouflantes, hymne à la liberté autant que réflexion sur le sens du sacrifice et sur ce que c'est qu'être un homme.

Vidéo. La bande-annonce d'« Une vie cachée », de Terrence Malick.

Video:https://www.lepoint.fr/culture/breves-keira-knightley-dans-un-thriller-politique-02-01-2020-2355902_3.php

Série

« Grégory ». Diffusée sur Netflix, la sidérante série documentaire réalisée par Gilles Marchand revient sur l'affaire Grégory qui hante la société française depuis trente-cinq ans. Avocats, greffiers, gendarmes et reporters se succèdent au milieu d'images inédites (celles, bouleversantes, de l'enterrement du petit Grégory) et de documents d'archives, glaçants, comme les enregistrements de la voix du corbeau (« On va voir qui est le chef, tu vas pleurer, le chef ! »).

Vidéo. La bande-annonce de « Grégory », série documentaire réalisée par Gilles Marchand.

Video:https://www.lepoint.fr/culture/breves-keira-knightley-dans-un-thriller-politique-02-01-2020-2355902_3.php

Festival

« Les Planches de Deauville ». Depuis 2010, ce festival de photo invite des photographes à donner leur vision de la ville. Larry Fink, Carole Bellaïche et le gang de Riverboom (Paolo Woods, Serge Galimberti, Edoardo Delille et Serge Michel) sont de la partie. Un certain Claude Lelouch aussi, qui présente ses archives de tournage à Deauville. Jusqu'au 5 janvier, Deauville, sur la plage et neuf autres lieux §